### PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RECETTES UTILES

REMPLISSAGE

1 chopine de lait, 1 œuf, un morceau de beurre de la grosseur d'une noix longue, 1 cuillerée à des-sert de cornstarch, 1 cuillerée à thé de vanille, 1½ cuillerée à thé de sucre. Faites bien cuire au bain marie. Laisser refroidir et remplir.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

RECETTES UTILES BISCUITS AUX DATTES

2 tasses de farine d'avoine roulée, 21/2 tasses de farine, I tasse de cassonnade. ½ tasse de beurre, ½ tasse de saindoux, ½ tasse de lait, I cuillerée à thé de Poudre à Pâte Magique. Rouler, faire cuire et mettre le mélange dans les biscuits.

## La Coopérative Fédérée et Débentures de la Coopérative les Intermédiaires

Une lettre -- Intermédiaires -- Prix -- Qualité --Classification

Une lettre

La relation qu'une organisation comme la Coopérative Fédérée Québec. peut avoir, entre les producteurs agricoles d'un côté et les consommateurs ou le commerce d'autre part, n'est pas toujours bien comprise. On se dit que la Coopérative, tout comme le commerçant, est un intermédiaire, et de là on déduit que les services qu'elle peut rendre ne sont peut-être pas aussi grands et utiles que se plaisent à le répéter certains avocats de la coopération.

Une lettre, qui nous était adressée ces jours derniers, nous rappelle cette objection, et nous croyons bien faire en en portant certains extraits à la connaissance de nos lecteurs, au cas où il se trouverait parmi eux des personnes qui seraient dans le cas de notre correspondant.

un mal assurément, mais un mal nécessaire tant que nous ne payable en deux versements annuels. pourrons trouver mieux. Vous avez déjà fait des comparaisons la Coopérative vend plus directement au consommateur. Vous le cultivateu nous expliquerez cela. Si les avantages de la vente à la Coopérative de sa ferme. étaient plus marquants, étant donné le grand besoin d'argent que nous avons, on s'en servirait bien plus; j'ai eu connaissance de plusieurs personnes qui ont envoyé différents produits et qui ont travailler en trouvé qu'elles étaient payées moins cher à la Coopérative qu'ail- nos intérêts. leurs, sauf dans le cas d'avoir un produit de toute première qualité, ce qui, remarquez-le bien, n'est pas toujours le plus payant.

Bien à vous,

E..... L.....

#### Cette question des intermédiaires

Un fait incontestable, dans la vente des produits agricoles, c'est que le cultivateur ne peut songer à vendre lui-même directement aux consommateurs, sauf dans le cas de quelques individus assez heureux pour se faire une clientèle spéciale et dont le nombre ne constituera jamais qu'une exception. Aussi faudra-t-il toujours que les agriculteurs recourent aux services d'intermédiaires.

Mais, parmi ces intermédiaires, il y en a qui sont indispensables, d'autres qui sont utiles, et enfin une certaine catégorie dont on n'a aucunement besoin, et qui ne contribuent qu'à diminuer les revenus du producteur en le surchargeant de frais qui pourraient être évités.

La coopération n'a ancunement, au contraire de ce que semblent penser certaines gens, la tâche de faire disparaître les intermédiaires; elle ne peut qu'en supprimer un certain nombre, pendant qu'elle contribue à forcer ceux qui restent à rendre leurs services moins onéreux pour le producteur.

Il suffit de se rappeler la situation qui était faite au cultivateur, il y a quelque dix ou quinze ans, pour se rendre compte du rôle qu'a joué la Coopérative Fédérée. Se souvient-on des prix ridicules que le commerce offrait au cultivateur pour la plupart de ses produits, lorsque nous n'avions aucune organisation pour leur faire concurrence et pour les forcer à diminuer les profits qu'ils se faisaient aux dépens des cultivateurs. Nous pourrions citer des cas et des cas: ceux du beurre et du fromage, celui des animaux vivants suffiront à illustrer les effets bienfaisants qui sont résultés de l'introduction de la coopération chez nous; et les prix si élevés que l'on payait pour les engrais chimiques, pour les engrais alimentaires, pour les graines de semence, ne sont-ils pas réduits considérablement depuis que la Coopérative Fédérée a commencé à s'intéresser à la vente de ces différents produits. La Coopérative a été ici un intermédiaire, mais un intermédiaire fort utile.

Il y a done lieu de faire une distinction entre les différents intermédiaires. S'il y en a dont on peut se passer fort avantageusement, il y en a d'autres qui sont à peu près indispensables.

#### Prix, qualité et classification

Nous concédons que, pour les produits de qualité inférieure, les cul- expliquer que ces mêmes prix ne puissent pas faire l'affaire des cultitivateurs puissent trouver ailleurs qu'à la Coopérative des prix plus vateurs? Et pourtant, que de cultivateurs vendent leurs animaux à

# Fédérée de Québec Placement sûr et profitable

On pourrait difficilement trouver un placement qui offre autant de sécurité que celui des débentures de la Coopérative Fédérée de

Le rapport financier sur les opérations de cette société, au cours de l'année 1928, fait voir une augmentation dans son chiffre d'affaires de tout près de \$2,000,000.00. Cette augmentation, à laquelle s'ajoutent des garanties matérielles de toute première valeur, fait bien voir que cette société jouit de la confiance de toute la Province et laisse entrevoir, pour cette organisation, les perspectives les plus brillantes et les plus encourageantes de prospérité et de succès.

Il reste encore, de la récente émission, quelques débentures dont on pourrait disposer. Nous encourageons fortement les cultivateurs qui le pourraient à profiter de cette occasion pour placer, en toute Sur votre journal, vous nous vantez beaucoup les bienfaits sûreté, les montant et les économies qui seraient improductifs et de la Coopérative et vous critiquez les intermédiaires, qui sont qui, par l'achat de ces débentures, pourraient leur rapporter du 51/2%,

En plusade faire rapporter à leurs économies un très joli intérêt, dans votre journal entre la vente par intermédiaires et la vente les cultivateurs ont là un excellent moyen d'aider à une de nos orgapar la Coopérative, mais je me demande comment il se fait que nisations agricoles les plus méritantes, qui ait fait le plus pour protéger, la Coopérative vend plus directement au consommateur. Vous le cultivateur et lui assurer des marchés profitables pour les produits

Encourager nos institutions agricoles est le plus sûr moyen de leur faire acquérir cette influence bienfaisante qui leur permettra de travailler encore plus efficacement à la sauvegarde de nos droits et de

Fournir à la Fédérée le capital qui lui permettra de grossir ses opérations, c'est lui donner plus de puissance, plus de force et partant plus d'efficacité.

Tout en faisant rapporter un intérêt très profitable à l'argent que vous placerez dans l'achat de ces débentures, vous en retirerez des bénéfices indirects, en contribuant à développer et à agrandir notre belle et grande institution de coopération, dont les services ne se comptent plus et dont la nécessité n'est plus à discuter.

Les cultivateurs qui seraient intéressés à l'achat de débentures priés de s'adresser à la Coopérative Fédérée, qui leur fournira tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

tous les produits qu'elle reçoit et les paye tous suivant leur valeur réelle. A chaque cultivateur, elle donne un prix plus ou moins élevé, selon que son produit a plus ou moins de valeur, en sorte que le producteur, s'il fait des efforts pour améliorer la qualité de ses produits, est récompensé pour les déboursés plus élevés qu'il doit faire pour produire un article de plus grande qualité.

Dans le commerce, et particulièrement chez les petits marchands de la campagne, tous les produits sont mis sur le même pied, et si le producteur de mauvais produits peut se considérer comme largement payé, par contre le producteur de bons produits l'est insuffisamment.

Les paroles suivantes, que nous tenons de la bouche d'un commercant d'animaux, sont suffisamment explicatives pour qu'elles se passent de commentaires; elles font voir pourquoi l'achat des animaux vivants, sans classification, est si populaire parmi les marchands, et pourquoi les cultivateurs sont souvent portés à croire qu'ils reçoivent our leurs produits des prix meilleurs que ceux de la Coopérative:

'Je connais la bonne marchandise, et autant que possible je n'achète jamais de mauvais stock. Lorsque je suis forcé de le faire, c'est-à-dire lorsque j'arrive chez un cultivateur qui a les deux qualités et qui veut vendre le tout, je lui fais alors un prix moyen pour tout son stock. Par le fait même, je paye le mauvais stock plus cher qu'il vaut en réalité et le bon moins cher que le prix du marché. Pour moi, il n'y a pas d'argent à faire en achetant un mauvais stock, et c'est tout le contraire pour une marchandise de bonne qualité. On se rattrappe

Et si réellement les commerçants payaient plus cher que la Coopérative, peut-on croire que ces mêmes commerçants vendraient leurs animaux à la Coopérative après les avoir achetés des cultivateurs. Si les prix de la Coopérative font l'affaire des commerçants, peut-on élevés; mais la chose s'explique facilement. La Coopérative classifie des commerçants qui expédient leurs animaux à la Coopérative.

LE BULLETIN DE LA



Félicitations.—M. griculture avait accordé sciences à l'Université C

Les cours abrégés donnent des cours abré 4 au 9 mars, ce sera le to D'autres cours sere dates n'en sont pas enco

Ce qu'il ne faut pa pendant que vous êtes e vous acquitter des verse est venu de récolter qu'i heur est arrivé qu'il faut est donc de vous assur pouvez facilement. Et canadienne-française. N Artisans, par exemple, q Artisans pratiquent tou tière, rentes viagères, se assise, puisqu'au 30 no de onze millions.

Notre fromage.—Il Parce qu'il est le seul fr anglais et écossais. Et mesure que diminue la p voir le jour où il ne se i Angleterre, parce que les sommation du lait et de Il y a là une excellen

cants de fromage. Malheureusement, n canadien de cette qualité produite peut et devrait de porter plus d'attention maturation pour le from le fromage gardé jusqu'à être plus nombreuses. Di après qu'ils ont été fabr sent faire les fromagers e plique pas.

Si seulement les prod l'occasion qui s'offre à eu à part et la prime en sera

ENGRAIS CHIMIQUE faire une rectification su publiées ici la semaine d

Ces formules ont ét chers et pour leur servi Presque toutes ont été es et ont donné des résulta expériences d'une année s De plus, ces renseigneme surtout pour les jardinie gavées d'engrais, c'est-à

organiques.
11 est bien vrai que bons résultats, lorsqu'il taines cultures, il y aurait moitié en sulfate d'amn enfouir le tout au printer

Nous croyons done hiver, au cours de confére Ces listes sont don le maraîcher dans l'acha 1928, peuvent nous servi rations, mais elles ne doi vaux qui ont déjà été fait

Les cultivateurs eur se renseigner. Pour cela, 1 par M. Henri-M. Nagant à l'Institut Agricole d'Ok ments pratiques et intére par un bon nombre et ave

Cette année, à la de travail commencé l'anné l'aide des autorités comp que nous pourrons arrive que nous pourrons ensuit Instructeur horticole.